

---

# MATTHIEU GAFSOU

---

## ÉLÉGIES

---

EXPOSITION

LA GRENETTE

12.07.24 – 15.09.24

---

### MATTHIEU GAFSOU

Matthieu Gafsou (\*1981, Aubonne) est titulaire d'un Master en philosophie, littérature et cinéma à l'Université de Lausanne, puis d'un diplôme de photographie à l'École d'arts appliqués de Vevey. En 2009, il reçoit le "Prix de la fondation HSBC pour la photographie" et est ensuite invité à contribuer à l'exposition *reGeneration2* du Musée de l'Élysée de Lausanne.



©Matthieu Gafsou

En 2014, il y présente une exposition personnelle *Only God Can Judge Me*. En 2018, son exposition *H+* est l'un des temps forts des Rencontres de la Photographie d'Arles, elle voyage ensuite en Chine, en Australie, en Italie, en Irlande, en Espagne et en Suisse. En 2022, son projet *Vivants* est présenté au Musée de Pully ainsi qu'à Paris Photo où il gagne le "Prix de la Maison Ruinart". Gafsou a publié sept monographies, dont "Vivants/Le voile du réel" (Musée d'art du Pully, 2022), "H+" (Kehrer Verlag & Actes Sud, 2018), "Only God Can Judge Me" (Kehrer Verlag, 2014), "Sacré" (éd. IdPure, 2012), "Alpes" (éd. 19/80 Editions, 2012), "Surfaces" (éd. Actes sud, 2009), "Le Corbusier à Firminy" (éd. Gallimard, 2009). Il enseigne depuis plusieurs années à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et est également membre fondateur de l'agence MAPS.

[www.gafsou.ch](http://www.gafsou.ch)

Alors que ses premières séries (*Surfaces*, 2006-2008, *Terres compromises*, 2010, et *Alpes*, 2009-2012) s'inscrivent dans la tradition de la photographie documentaire de paysage, Matthieu Gafsou s'intéresse, dans ses travaux récents, à des phénomènes sociaux tels que l'église catholique, la scène de la drogue lausannoise, le transhumanisme et l'écologie (*Sacré*, 2011-2012, *Only God Can Judge Me*, 2012-2014, *H+*, 2015-2018, et *Vivants*, 2018-2022). Nourri par les sciences humaines, il déploie une forme très libre du documentaire qui mêle différentes modalités formelles (nature morte, reportage, portrait, paysage et architecture). Depuis quelques années, le photographe s'éloigne progressivement de la prise de vue de la réalité objective en utilisant différents procédés, dont l'intervention dans le paysage photographié ou la manipulation physique et digitale des photographies. À travers une pratique plurielle, sensible et poétique, il tente de rendre tangibles les changements fragiles qui s'opèrent dans notre relation au vivant.

## L'EXPOSITION

*Élégies* se lit comme une série de poèmes adressée aux glaciers. Elle est composée de nouvelles photographies en couleurs et en noir et blanc réalisées sur les glaciers d'Aletsch (VS), de Titlis (BE/OW), d'Argentière (FRA), de l'Oberaar (BE), du Mont Miné (VS) et du Rhône (VS), ainsi que d'une vidéo inédite réalisée à Trient. Il s'agit de lieux que Matthieu Gafsou connaît et affectionne particulièrement en tant que photographe et passionné de montagne.

Cette exposition est un chant doux et sensible dédié aux glaciers qui fait entendre un sentiment de perte et de grande mélancolie. Les glaciers disparaissent progressivement, ici et maintenant, devant nos yeux. Nous sommes les témoins de leur finitude. Oscillant entre fascination et effroi, mais aussi ironie et dérision,



sa mélodie, ses tonalités et ses vibrations fluctuent, s'entremêlent et se heurtent. Dans ce travail, Matthieu Gafsou livre avec subtilité et délicatesse ses observations et ses ressentis face au réchauffement climatique et à l'état du monde.

*Élégies* s'ouvre sur un univers désolé et funeste, avec deux photographies contrastées en noir et blanc, *Sillage I* et *Sillage II*, qui montrent les traces d'un glacier qui s'est retiré. Sombres, solennelles et silencieuses, elles présentent les traces de cette disparition, à l'instar du triptyque de langues glaciaires présenté sur la mezzanine. Ces images sont des "lieux de mémoires" [1] témoignant de l'ancienneté des glaciers qui reculent lentement depuis le petit âge glaciaire. La brillance du granit répond à la cicatrice noire séparant les rochers. Paysages vierges constitués presque exclusivement de minéraux au premier regard, il est toutefois possible d'y déceler des signes de vie végétale : après la glace, la nature s'organise et les paysages évoluent. La surface argentée et étincelante des tirages pigmentaires, perceptible dans toutes les œuvres exposées, invite l'œil à se promener et à découvrir les contrastes, les détails et les reliefs qui s'y cachent ; elle leur confère une véritable profondeur et, paradoxalement, une forme de dynamisme éclatant.

Ce sentiment de perte et de nostalgie se ressent aussi dans *Dégel II*, portrait d'un soleil éblouissant – ou d'une pleine lune ? – entouré de nuées ondoyantes. Ces nuages éthérés et lumineux confèrent une dimension mystique, intemporelle et troublante à l'image, qui rappelle notamment les œuvres de certains peintres-météorologues du XIXe siècle. *Dégel II* dialogue avec une œuvre créée en atelier qui montre en gros plan la fonte d'un glaçon, tel un glacier en miniature.

---

[1] REICHLER, C., *La découverte des Alpes et la question du paysage*, Genève, Georg Editeur, 2002, p.19.



Surplombant les visiteurs et visiteuses, de longs voilages couvrent les fenêtres, faisant simultanément écho au caractère monumental, mais aussi fragile et instable des glaciers. Selon la lumière naturelle qu'ils laissent entrer, ces blocs de glace flottants aux tonalités bleutées et blanches se transforment en des masses rocheuses redoutables et menaçantes. En face, sur le mur arrondi, le glacier de l'Oberaar est agrandi à l'échelle de la paroi tout entière. Envahie par une lumière fantomatique et magistrale, cette masse de glace semble être en mouvement. L'illumination puissante qui en émane est aussi captivante qu'insaisissable et dessine le glacier qui relie le lac au ciel. Cet éclat lui confère aussi une dimension immatérielle et atemporelle, presque divine, qui évoque l'esthétique et l'expérience du sublime et du grandiose. Entre beauté et terreur, nous sommes les témoins de sa mort imminente.

Cet aspect insaisissable, hors du temps et muable, se retrouve dans le triptyque *Fusion I, II et III*. Les trois grandes photographies de blocs de glace prises au glacier d'Argentière scintillent de loin. La grandeur de leur format et leur brillance les dotent d'un caractère envoûtant et hypnotisant. Ces images s'apparentent à des objets célestes, à des nébuleuses – un mélange de nuages de gaz et de poussières interstellaires –, oscillant entre l'infiniment grand et l'infiniment petit. La fusion de la glace est visible à travers la présence de gouttes d'eau sur la surface. Les deux états de l'eau – solide et liquide – coexistent ainsi sur le triptyque et suggèrent le désenglacement imminent qui fait inévitablement écho à l'urgence de la fonte des glaciers. Mais d'où proviennent ces gouttes ? S'agit-il d'une illusion d'optique ou ont-elles été conçues numériquement ? Dans cette série, le photographe a poursuivi ses expérimentations plastiques avec la matérialité même de ses propres tirages qu'il a



humectés avec de l'eau et du produit hydrophobe puis modifiés à l'aide d'outils digitaux.

Quatre petits formats d'une vivacité fascinante intitulés *Titlis Dream* sont présentés en face du triptyque. Il s'agit d'une plongée dans des grottes glaciaires artificielles aux couleurs prismatiques. Ces images ont été prises dans les grottes aux allures rétrofuturistes du Titlis, glacier qui culmine à 3020m d'altitude dans la région d'Engelberg. Creusées à 20 mètres sous terre, elles suscitent l'admiration et l'amusement des touristes venus du monde entier et promettent une expérience insolite dans les entrailles du glacier. L'effet des couleurs pop et glamour jure avec le sentiment funèbre et mélancolique dégagé par d'autres photographies, provoquant ainsi un certain malaise.

“Tout va bien”, “c'est normal”, “ça ira”. Il est impossible de ne pas saisir le cynisme du photographe devant les affiches posées sur le socle au centre de l'espace. Offertes aux visiteurs et visiteuses, ils et elles y reconnaîtront le glacier du Rhône recouvert de ses bâches de textiles, installées pour permettre l'exploitation de son tunnel artificiel. Force est de constater qu'au fil des ans les montagnes sont devenues des parcs d'attraction et de loisirs pour les touristes. Cette consommation de masse des paysages participe fatalement à l'accélération du réchauffement climatique.

Avec sa fumée noire, *Vaporisation I* contraste avec la brillance des images précédentes. Cet épais nuage de fumée peut être perçu comme une allégorie, un signe de détresse du glacier qui se meurt. Il peut également faire écho au rapport d'agression et de violence qu'entretiennent les humains avec les glaciers. Pour cette photographie prise à Aletsch, Matthieu Gafsou est intervenu directement dans le paysage avant la prise de vue.



Cette image dérange et il l'admet volontiers. Par sa dimension picturale remarquable, qui détonne avec l'acte violent et profane consistant à jeter un fumigène sur un glacier, elle suscite des émotions et des sentiments forts, ne laissant aucune place à l'indifférence.

Les photographies présentées à l'étage se rapprochent davantage du documentaire. On y voit deux touristes qui touchent le glacier d'Aletsch et d'autres qui s'amuse et se photographient dans la neige à Titlis. La légèreté des gestes et des comportements fait écho à l'enlaidissement du paysage de haute montagne investi par les machines de chantier et de construction. Intitulées *Les pèlerins* et *Titlis Dream*, ces images évoquent d'une part le caractère sacré du glacier en voie de disparition et la dimension tragique de sa mort. Elles font référence, d'autre part, à ce qu'on appelle le "tourisme de la dernière chance", phénomène morbide qui consiste à observer des écosystèmes que l'on sait potentiellement condamnés à disparaître à moyen terme sous l'effet des changements globaux. Avec cynisme et ironie, les Alpes, qui étaient autrefois associées à un retour dans les vestiges antiques, sont représentées tragiquement comme des environnements aménagés exploitables à l'infini [2].

Ce sont les paradoxes de sa pratique artistique que l'artiste met en lumière dans *Trient*, vidéo qui nous emmène au glacier en passant par la rivière et les gorges éponymes. Les appareils utilisés pour réaliser ce film, un drone et une caméra, font office de guides à travers des paysages d'une beauté onirique. Au fur et à mesure qu'il se rapproche du glacier, le bourdonnement du drone s'amplifie dans l'espace d'exposition, jusqu'à en devenir obsédant.

---

[2] MÉTROZ A., « Blanc carton », <http://www.gafsou.ch/alpes>[consulté le 8.07.2024]



Le rythme de la vidéo s'accélère, les images défilent promptement et se superposent frénétiquement. Dans ce travail, où cohabitent la fascination, la dégradation, le sublime et le trivial, l'artiste questionne son utilisation du drone, un objet apparenté à la consommation de masse et, par extension, aux pratiques qu'il dénonce et décrie.

Avec *Élégies*, Matthieu Gafsou construit une narration critique et vivante qui tente de rendre sensibles les changements rapides qui s'opèrent dans nos paysages alpins. Il poursuit ainsi son travail sur le lien entre les êtres humains et la nature initié dans sa série *Alpes* (2009 – 2012) et prolongé dans *Vivants* (2018-2022) en plaçant, cette fois-ci, l'intime au cœur de son discours. En puisant dans l'affect, que ce soit au niveau du fond ou de la forme, l'artiste développe une pratique artistique relationnelle qui vise à donner un caractère émotionnel et personnel à l'écologie. Il encourage à prendre conscience et à regarder en face le réchauffement climatique et les catastrophes qu'il engendre. Les effets dramaturgiques de ses photographies leur confèrent une forme active troublante qui donne à saisir la richesse de sa pratique et de sa maîtrise technique. Suscitant des émotions fortes, le récit qu'il dresse maintient une forme de tension gênante, sans toutefois avoir de portée moralisatrice. En mettant en lumière ses propres contradictions, l'artiste n'essaie pas d'orienter les jugements mais endosse un rôle de catalyseur qui incite chacun·e à trouver une résonance individuelle dans chaque image. *Élégies* vise à nous faire retrouver une intimité relationnelle avec nos milieux naturels et avec le vivant. Elle est une invitation à la contemplation, une exploration et une mobilisation introspective pour un avenir plus durable et solidaire.



Soutenez la création contemporaine !

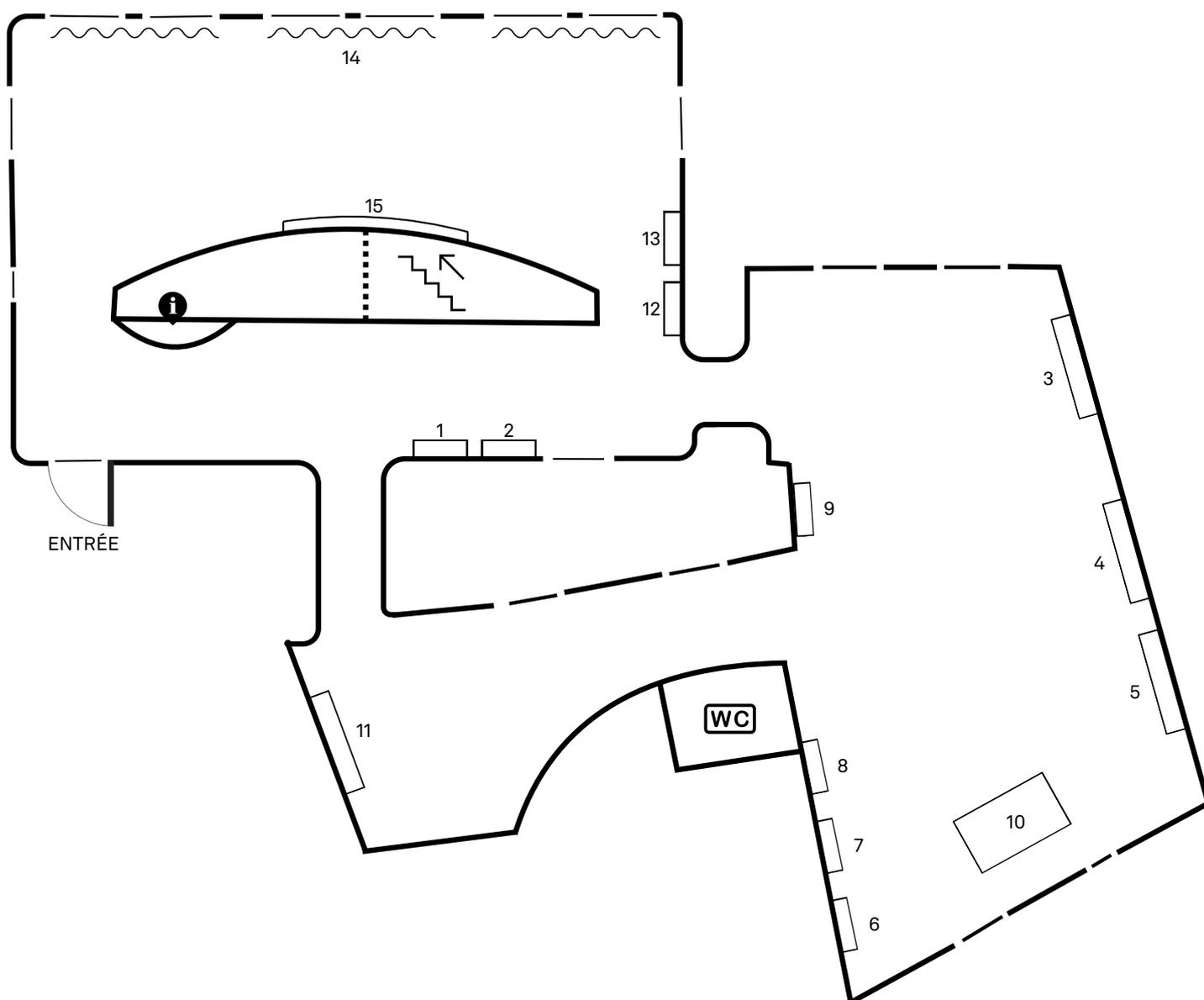
Une pièce vous fait de l'œil ? Les œuvres sont disponibles à la vente. Consultez la liste de prix disponible à l'accueil puis contactez-nous par courriel ([info@ferme-asile.ch](mailto:info@ferme-asile.ch)) ou par téléphone (027 203 21 11).

**Regarder  
le glacier  
s'en aller**

Élégies s'inscrit dans la vaste manifestation décentralisée *Regarder le glacier s'en aller* qui se déploie durant l'été 2024 dans un grand nombre d'institutions et de lieux à travers la Suisse. [artforglaciers.ch](http://artforglaciers.ch)



# ACCUEIL ET GRANDE SALLE



1. Matthieu Gafsou, *Sillage I*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
2. Matthieu Gafsou, *Sillage II*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
3. Matthieu Gafsou, *Fusion I*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 137,5 x 110 cm, éd.5 + 2EA



4. Matthieu Gafsou, *Fusion II*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 137,5 x 110 cm, éd.5 + 2EA
5. Matthieu Gafsou, *Fusion III*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 137,5 x 110 cm, éd.5 + 2EA
6. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream IV*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
7. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream III*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
8. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream II*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
9. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream I*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
10. Matthieu Gafsou, *Tout va bien*, 2024, affiche, 100 x 70 cm (En libre service)
11. Matthieu Gafsou, *Vaporisation I*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 100 x 125 cm, éd.5 + 2EA
12. Matthieu Gafsou, *Dégel II*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA

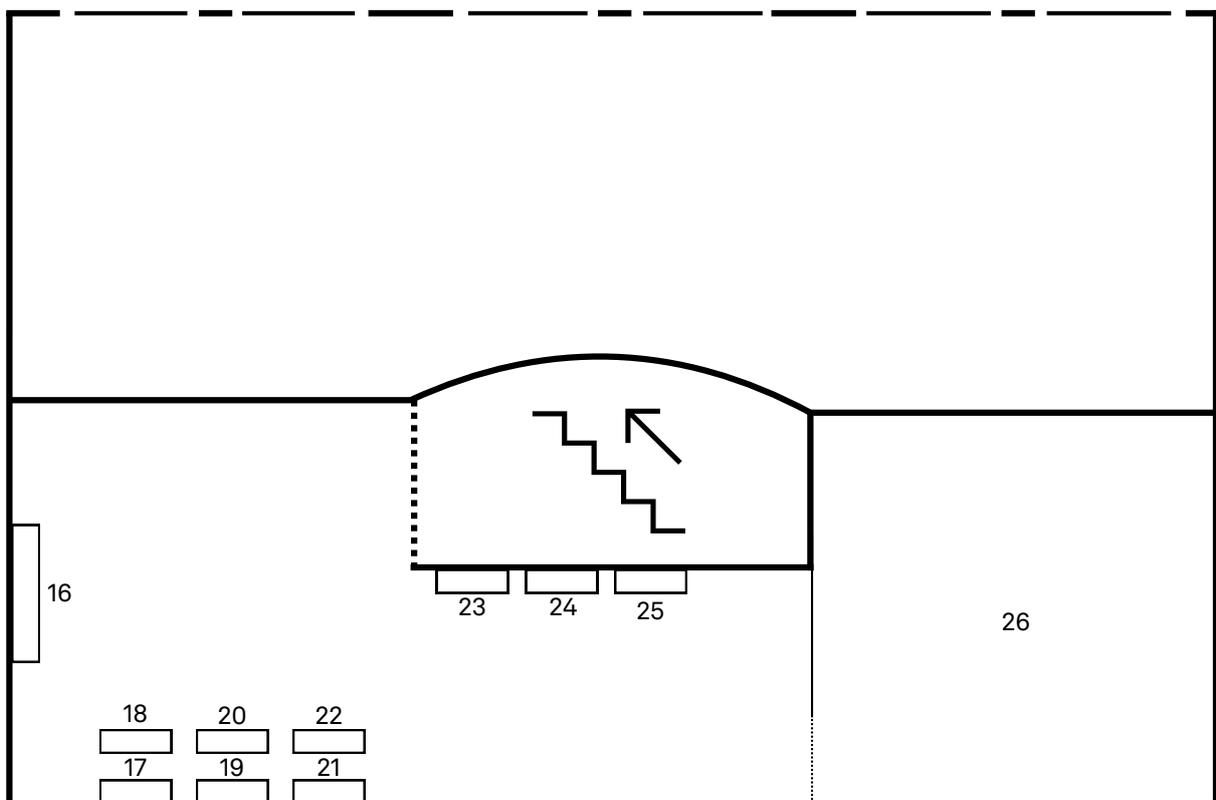


13. Matthieu Gafsou, *Dégel I*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
14. Matthieu Gafsou, *Glaçage*, 2024, installation textile, dimensions variables
15. Matthieu Gafsou, *Sublimation I*, 2024, papier peint, dimension variable

---

## LA MEZZANINE

---



16. Matthieu Gafsou, *Les pèlerins*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 100 x 125 cm, éd.5 + 2EA
17. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream VII*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA



18. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream VI*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
19. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream V*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
20. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream VIII*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
21. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream IX*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
22. Matthieu Gafsou, *Titlis Dream X*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
23. Matthieu Gafsou, *Langue I*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
24. Matthieu Gafsou, *Langue III*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
25. Matthieu Gafsou, *Langue II*, 2024, tirage pigmentaire sur papier coton contrecollé sur aluminium, encadré, 40 x 50 cm, éd.5 + 2EA
26. Matthieu Gafsou, *Trient*, vidéo, 3 min. 55, éd.5

---

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

### VISITE COMMENTÉE

DIMANCHE

25.08.2024

12H00

Visite commentée de l'exposition en compagnie de l'artiste et de Bernard Fibicher, co-commissaire de *Regarder le glacier s'en aller*.

### VISITE COMMENTÉE

SAMEDI

14.09.2024

17H00

Découvrez l'exposition lors d'une visite commentée en compagnie de la médiatrice culturelle de la Ferme-asile.

### LECTURE PERFORMÉE

SAMEDI

14.09.2024

19H00

Lecture performée et musicale du collectif d'écrivain·e·s *Bern ist überall* dans le salle de concert (Promenade des Pêcheurs 10). En collaboration avec La Couleur des jours.



## L'ÉQUIPE DE LA FERME-ASILE

Direction et curation : Anne Jean-Richard Largey

Curation et résidences : Fiona Morandini

Programmation musicale : Valéry Monnet

Médiation : Gaëlle Abbet

Administration : maLau Siffert

Communication : Claire Z'Graggen

Comptabilité : Sandra Théodoloz

Technique et conciergerie : Cédric Barberis et Jérôme Lager

Stagiaire : Alan Coppey

Agent·e·s d'accueil : Léa Breitschmid, Nathan Darbellay, Rania Doudech, Emma Fornari, Evon Gabrielyan, Chloé Jean-Richard, Sylvia Luyet, Jessie Meillard, Johanne Roten, Doman Shekani, Chloé Sonderegger, Elias Würsten.

Technique vidéo et son : Stagecrafters

Graphisme : Forme

Signalétique : Walzer publicité

**SION** CAPITALE  
SUISSE  
DES ALPES



**LOTÉRIE  
ROMANDE**

**canton de  
vaud**

**BOURGEOISIE  
DE SION**

**RAIFFEISEN**

**ZURICH**

**abobo**

**AG  
CULTUREL  
KULTUR  
GA**

**pass  
bienvenue  
sion**

**lacouleurdesjours**



**FERME-ASILE**

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL  
INFO@FERME-ASILE.CH  
T +41 27 203 2111

LA FERME  
PROMENADE DES PÊCHEURS 10  
1950 SION

LA GRENETTE  
RUE DU GRAND-PONT 24  
1950 SION